

Compte-rendu Journée professionnelle *École et précarité*

29.05.2026, Toulouse

Association Rencont'rons nous
& CASNAV de l'académie de Toulouse

RENCONT' ROMS NOUS!



28 rue Adolphe Coll
31300 Toulouse
rencontromsnous@gmail.com
www.rencontromsnous.com



CASNAV
Élèves Allophones Nouvellement Arrivés
Enfants de Familles Itinérantes et de Voyageurs

75 rue Saint-Roch
31400 Toulouse
casnav@ac-toulouse.fr
www.pedagogie.ac-toulouse.fr/casnav/casnav

© photos : Nathanaël Vignaud
Association Rencont'roms nous

Édito

Une magnifique et vivifiante journée professionnelle !

Chaque année, on se dit que ce sera difficile de faire mieux, et chaque année, les participants nous disent que c'est mieux ! Cette édition 2026 d'**École et précarité**, co-organisée par l'association Rencont'roms nous et le CASNAV¹ de l'académie de Toulouse fut **magnifique et vivifiante**. Encore et encore !

Ensemble : travailler ensemble, se projeter ensemble, être ensemble, construire ensemble, avancer ensemble. Cette année encore, **près de 90 professionnels présents** : Éducation nationale, associations, collectivités, formatrice. De Toulouse, de la métropole, du Tarn-et-Garonne, de l'Aveyron, des Hautes-Pyrénées, de Montpellier et même de l'Île-de-France !

Réfléchir, rencontrer, expérimenter.

Découvrir, éprouver, lâcher prise, déambuler. Dessiner, écrire, écouter, faire du théâtre, traduire. Philosophier. Construire, imaginer, concevoir. **Faire de l'école une réalité pour tous les enfants.**

Du temps et des espaces pour se rencontrer, se retrouver et échanger. Des ateliers, des initiations, des jeux : une journée rythmée pour croiser les regards, les expériences, les difficultés, les questionnements. Langues familiales, racisme et discriminations, persévérance scolaire, santé et social, parentalité, les sujets ont de nouveau été nombreux, les échanges porteurs et constructifs.

C'était beau, intense, joyeux, dynamique, constructif, enthousiaste, concret, vivifiant. Une journée comme on les aime !

École et précarité, c'est quoi déjà ?

Chaque année depuis 2017, l'association Rencont'roms nous et le CASNAV de l'académie de Toulouse co-organisent à Toulouse des journées professionnelles, conviant près de 100 professionnels (Éducation nationale, premiers concernés, associations, collectivités, étudiants). Ces journées permettent de se rencontrer, échanger, partager, construire et avancer ensemble, autour de la scolarisation des enfants en situation de grande précarité. Persévérance scolaire, décrochage scolaire, dispositifs expérimentaux, racisme et discriminations, langues familiales, parentalité, partenariat, accueil, etc. : de nombreuses thématiques sont abordées et débattues, permettant à chacun de s'exprimer et de repartir avec des apports théoriques et pratiques, mais aussi des contacts, pour son quotidien. Une dynamique locale et des synergies collectives, qui ne se démentent pas et qui s'inscrivent dans la durée, permettant d'avancer, à petits pas, sur de nombreux sujets.

Chaque journée livre **idées, échanges, réflexions et perspectives**, avec des remontées de terrain, des réussites, des difficultés, des besoins. S'en dégage une **magnifique énergie collective, vivifiante, régénérante**, attestant encore, s'il le fallait, de **l'immense engagement de tous les professionnels au quotidien, pour faire école ensemble.**

Retours sur cette édition 2026, avec un compte-rendu qui ne peut être que partiel, tant il est difficile de rendre compte de l'intégralité de tous les échanges et de toutes les rencontres. Nous espérons tout de même que vous le trouverez fidèle à ce qu'a été cette journée.

Bonne lecture !

Nathanaël Vignaud

Coordinateur association Rencont'roms nous

¹ CASNAV : centre académique pour la scolarisation des enfants allophones nouvellement arrivés et des enfants issus de familles itinérantes et de voyageurs

Introduction(s)





Spectacle théâtre *Oh matura !* Andrei, Antonio & Florin

La culture, cœur battant.
La journée *École et précarité* démarre de nouveau par un **temps culturel**, proposé par **Andrei Nicolae, Antonio Vasile & Florin Drezaliu**, les jeunes salariés (médiateurs scolaires et animateurs) de Rencont'rons nous, avec leur nouveau **spectacle théâtre *Oh matura !***

Une entrée culturelle, qui invite à la danse, pour mettre en jambes tous les participants. Le ton de la journée est donné : il sera joyeux et invite à la rencontre.

Oh matura ! : jouer avec les mots, les gestes, les objets, les situations. Andrei Nicolae, Antonio Vasile et Florin Drezaliu remontent sur scène, pour une nouvelle création théâtrale, entre sensibilité, clownesque et humour. Une création, encore en cours, sous l'œil avisé et complice de Léa Garcia, de la compagnie Îlot Z'.

Des mots de bienvenue

Quelques mots de bienvenue, en guise de discours introductifs, par **Nathanaël Vignaud**, coordinateur de l'association **Rencont'rons nous**, et **Virginie Rubira**, directrice du **CASNAV** de l'académie de Toulouse.

L'occasion de rappeler **le plaisir et l'importance d'accueillir autant de professionnels engagés et investis** pour faire de l'école une réalité pour tous les enfants, tout en rappelant **la nécessité du travail partenarial, qui s'inscrit dans la durée**. La présence d'une délégation de Montpellier et d'une délégation d'Île-de-France est saluée, attestant d'un début d'essaimage de ces journées sur le territoire.

Ces journées, organisées avec régularité, permettent de continuer à travailler ensemble, à construire, à se projeter, pour aller au-delà des difficultés quotidiennes et des doutes, en mettant en lumière et valorisant des réussites et expériences positives. Ces journées servent à cela : **partager, échanger, mettre en commun, valoriser, montrer notre complémentarité, et pourquoi pas, essayer**. Ce n'est pas toujours facile de décrocher, mais petit à petit, des choses avancent, se structurent. En attestent ces journées *École et précarité*.

Quelques points d'actualité

Après ces discours introductifs, **la parole a été donnée à 4 acteurs, pour 4 questions d'actualités** depuis la dernière journée, en 2025.



#1 Combien d'enfants sont suivis par le pôle précarité 31 ?

Avec Laurence Letemplier

Référente précarité, allophonie, persévérance scolaire, DSDEN² 31

Protéger pour instruire ?!

Comme le disait Saint-Exupéry : « *Nous sommes solidaires, emportés par la même planète, équipage d'un même navire* ».

Dans le vaisseau de l'école, avec le Pôle Précarité de Haute Garonne (professeurs Éducation Nationale, médiateurs scolaires de l'association Espoir, de l'association Rencont'rons nous), cette année, **838 élèves ont été embarqués** dans **443 familles** :

- la majorité, c'est à dire **70 %** , **585 élèves**, sont dans le **premier degré**, de la petite section au CM2,
- **30 %**, soit **253 élèves**, sont sur le pont du **second degré**, de la 6ème à la terminale.

Cette année, **303 nouveaux** arrivent à bord, aux côtés des **535 élèves** déjà suivis.

La mission, bravant toutes sortes de météo, par vents et marées, aide à protéger pour instruire, écho à la circulaire de rentrée de l'Éducation nationale de 2026, pour que chaque élève se sente en sécurité et accompagné, puisse apprendre et que chacun avance sereinement vers sa réussite !



² DSDEN : direction des services départementaux de l'Éducation nationale

#2 *Quels habitats majoritaires sont rencontrés par les professionnels de la médiation ?*

Avec Christian Lichiardopol et Adèle Erhardt
Médiateurs scolaires, association Espoir

Après avoir présenté le service de médiation scolaire, la **question de l'habitat** a été abordée. Le terme de « bidonville » a été questionné, en dressant le panorama toulousain puis **en insistant sur l'importance du terme** choisi pour refléter au mieux la réalité de vie des personnes. Le terme « bidonville », par rapport à « campement » ou « camp » permet par exemple d'insister sur le caractère non choisi de cet habitat et d'éviter l'amalgame avec les camps de concentration de la Seconde guerre mondiale.

La question des autres formes d'habitat a ensuite été abordée. De plus en plus de personnes accompagnées ne sont plus en bidonvilles mais **habitent des sous-locations, ou sont hébergés chez des tiers ou en hôtels non sociaux**, ce qui conduit à une **invisibilisation des familles**, à un éloignement du droit commun et de l'aide au logement, au surpeuplement, à des loyers élevés et parfois à des situations d'emprise.



#3 Avec quel pays de l'Union européenne, le CASNAV de l'académie de Toulouse travaille-t-il autour de la persévérance scolaire ?



Avec Hélène Dugros, Alice Carladous et Christine Heurtois - Le Goff
CASNAV de l'académie de Toulouse et DSDEN 82

Le projet Erasmus+ **LIIE**, *Langues, Interculturalité, Inclusion, Équité*, a été créé pour œuvrer en faveur de la **continuité des parcours des élèves en situation de migration pendulaire entre la région de Pazardjik en Bulgarie et le Tarn-et-Garonne**. Le projet offre un cadre d'échanges, de réflexion et de co-construction d'outils avec les partenaires engagés issus de l'Université de Sofia et des écoles de Saraya et de Tserovo pour la Bulgarie, de la DSDEN du Tarn-et-Garonne, de la circonscription de Moissac, des écoles et du collège de Moissac, du CASNAV pour la France.

Le projet s'articule autour de 4 axes :

- **Un axe de coopération éducative transnationale** : une meilleure interconnaissance des acteurs et des systèmes éducatifs des deux pays mis en jeu dans le projet et la mise en place d'un espace numérique pour le partage d'informations et de documents pour les personnels d'éducation et les familles
- **Un axe pédagogique nécessitant la création d'outils pour favoriser la scolarité** : un livret de compétences communes tenant compte des programmes français et bulgares et une harmonisation des procédures de scolarisation à destination des directeurs, chefs d'établissement et familles. L'acquisition d'une expérience forte permettant la création de modules de formation sur la migration pendulaire et l'accompagnement des publics concernés.
- **Un axe administratif** avec le recensement des élèves et des écoles concernés par la migration pendulaire pour renforcer la continuité dans la scolarisation
- **Un axe de médiation** pour renforcer le lien école/famille, en s'appuyant sur des documents traduits et les ressources humaines mobilisées

En novembre 2026, le CASNAV de Toulouse et les partenaires présenteront le projet aux médiateurs et aux CASNAV sur un temps en visio co-organisé par la DGESCO³ et la DIHAL⁴.

[Retour en images](#) sur le projet et lien vers les livrables présentés lors de l'atelier Parcours de vie : livret de persévérance, outils administratifs, outils de médiation (dont la comparaison des systèmes éducatifs présentée lors de l'atelier).

³ DGESCO : direction générale de l'enseignement scolaire / Ministère de l'Éducation nationale

⁴ DIHAL : délégation interministérielle à l'hébergement et à l'accès au logement

#4 L'école face à la grande précarité : et si vous aviez une baguette magique, quelle serait votre première mesure ?

Avec Naïde Sefraoui et Nathanaël Vignaud
Cheffe de projet éducation territoire Europe, Action Éducation
Coordinateur de l'association Rencont'rons nous
Membres du Réseau national de la médiation scolaire (RNMS)

Le [Réseau National de la Médiation Scolaire](#) (RNMS) regroupe les professionnel·les qui font vivre la médiation scolaire sur le territoire. La médiation scolaire, souvent associative, joue un rôle essentiel d'« aller-vers » pour accompagner les élèves en situation de grande précarité et leurs familles, et ainsi favoriser le dialogue entre les familles et les différents acteurs (éducatifs, sociaux, institutionnels, etc.). Le RNMS permet de mieux faire reconnaître ce métier en rassemblant les médiateurs scolaires et autres professionnels, en mutualisant les pratiques et retours d'expérience et en portant une voix collective à l'échelle nationale. Le RNMS, c'est être ensemble pour **faire de l'école une réalité pour tous les enfants**.

Après près de deux ans de réflexions et de travaux, le RNMS édite son livret [L'école face à la grande précarité : comprendre, agir, transformer](#), qui liste 14 recommandations, réparties en 4 enjeux principaux. L'objectif de cette démarche est de **porter collectivement des constats et des propositions auprès des décideurs locaux et nationaux**, pour infléchir les politiques publiques en faveur des enfants en situation de grande précarité.

Le livret reprend ainsi les **14 recommandations**, issues des travaux collectifs du RNMS, et sont réparties autour de **4 enjeux principaux** :

- politique de logement et d'hébergement qui favorise la scolarisation ;
- faciliter l'accueil à l'école et une scolarité continue ;
- concentrer les efforts pour la réussite des élèves allophones ;
- permettre aux médiateurs scolaires d'accompagner les enfants dans de bonnes conditions.



Parcours de vie

Tous différents

Dans cet objectif d'expérimenter, chaque participant était invité à se créer un « parcours de vie », en choisissant trois des neuf initiatives proposées. 3 créneaux = 3 ateliers = 1 parcours.

	Créneau #1 10h30-10h50	Créneau #2 10h55-11h15	Créneau #3 11h20-11h40
Salle 1 / bleue	<i>Le rôle crucial des parents dans la réussite scolaire</i> Professeures relais école et précarité	<i>Le rôle crucial des parents dans la réussite scolaire</i> Professeures relais école et précarité	<i>Bienvenue en allophonie</i> Isabelle Cévènes
Salle 2 / jaune	<i>Bienvenue en allophonie</i> Isabelle Cévènes	<i>Du théâtre à la poésie, des gestes aux mots</i> Association Rencont'roms nous	<i>Du théâtre à la poésie, des gestes aux mots</i> Association Rencont'roms nous
Salle 4 / rouge	<i>Premiers pas à l'école en France</i> Hélène Dugros	<i>Premiers pas à l'école en France</i> Hélène Dugros	<i>Présentation d'un livret de persévérance scolaire</i> Alice Carlados et Christine Heurtois-Le Goff
Salle 4 / rouge	<i>Présentation d'un livret de persévérance scolaire</i> Alice Carlados et Christine Heurtois-Le Goff	<i>Biographie langagière</i> Sandra Barbé	<i>Biographie langagière</i> Sandra Barbé
Salle 5 / orange	<i>Ateliers Ouvrir l'école aux parents pour la réussite des enfants</i> Claire Villeuneve	<i>Captations sonores et visuelles</i> Association Espoir	<i>Captations sonores et visuelles</i> Association Espoir
Auditorium / vert	<i>Lectures plurilingues</i> Association AFaLaC Occi Tou	<i>Lectures plurilingues</i> Association AFaLaC Occi Tou	<i>Ateliers Ouvrir l'école aux parents pour la réussite des enfants</i> Claire Villeuneve

Du théâtre à la poésie, des gestes aux mots

Andrei Nicolae et Antonio Vasile
médiateurs scolaires, association Rencont'roms nous

Dans le cadre de son projet de médiation scolaire, l'association [Rencont'roms nous](#) déploie un projet théâtre-poésies dans les classes, avec l'objectif de composer une poésie autour du racisme et des discriminations avec les élèves. L'équipe utilise alors le corps et les gestes pour amener les élèves vers les mots, pour ensuite revenir vers le théâtre, où les élèves déclament sur scène, devant les autres classes, les professeurs et les parents leur poésie collective.

Déroulé :

- 1- Jeu de concentration : dispersés dans la salle, les participants fixent un point et avancent, sans parler, sans se toucher.
- 2- Miroir : par deux, ou à plusieurs, jeux de mime, tel un miroir.
- 3- Déambulation dans l'espace, en imitant un animal.
- 4- Déambulation avec le même animal, et au stop : chacun évoque une phrase sur le thème.
- 5- Chacun écrit sa phrase sur un bandeau, qu'il dépose au sol.
- 6- Composition collective, avec un début, une fin, et le remplissage pour composer la poésie collective.

De la créativité, de l'imagination, du lâcher prise, des rires, et du talent !



Poésie #1

Tous différents ?

Tous différents, mais on a tous un cœur qui bat.
Rouge, vert, grand, minuscule, à pois, et alors ?
Tous différents, mais tous unis.
Tellement semblables.
Nos différences nous ressemblent.
Grand, petit, gros, maigre, blanc, noir, nos os sont pareils.
Nos corps sont semblables, seules les formes et les couleurs changent.
Ton accent est différent du mien.
Je ne parle pas français.
J'aime tes mots doux que je ne peux comprendre.
Courons, volons, sautons, nageons, marchons ensemble.
Soyons tolérants pour vivre avec nos différences.
Quelle richesse, quelle chance de se nourrir de nos différences.
Et c'est plus marrant !

Poésie #2

C'est où chez moi ?

C'est où chez moi ?
Là ?
Où ça ?
Ici.
Oui, mon étoile douillette, mon thé citron gingembre, mon dernier livre et mon chat sur les genoux. Voilà.
C'est où chez moi ? Dans mon lit.
Sur le dos de ma mère, en haut des arbres, sautillant sur la terre.
Dans mon potager, je peux y récolter.
Dans ma caravane que je répare.
Chez moi, sous un toit, chaleureux et heureux.
Chez moi, este acasă : Pyrénées si România.
Chez moi, c'est où ma famille est.
Chez moi, c'est quand mon cœur bat près de vous.
Chez moi, c'est parfois aussi chez toi.
C'est là chez moi, où je me sens en sécurité et aimée, par ma famille ou moi.
Chez moi, c'est toi mon toit.



Biographie langagière

Sandra Barbé
Formatrice, CASNAV de l'académie de Toulouse

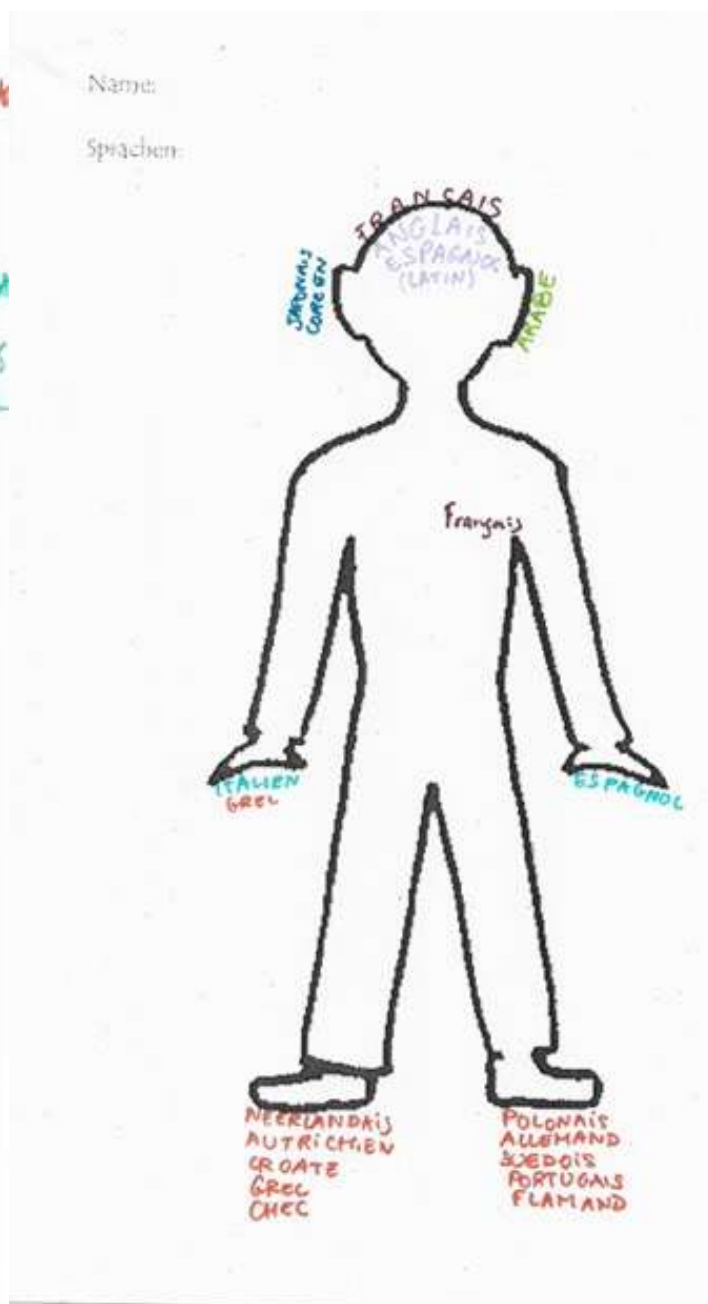
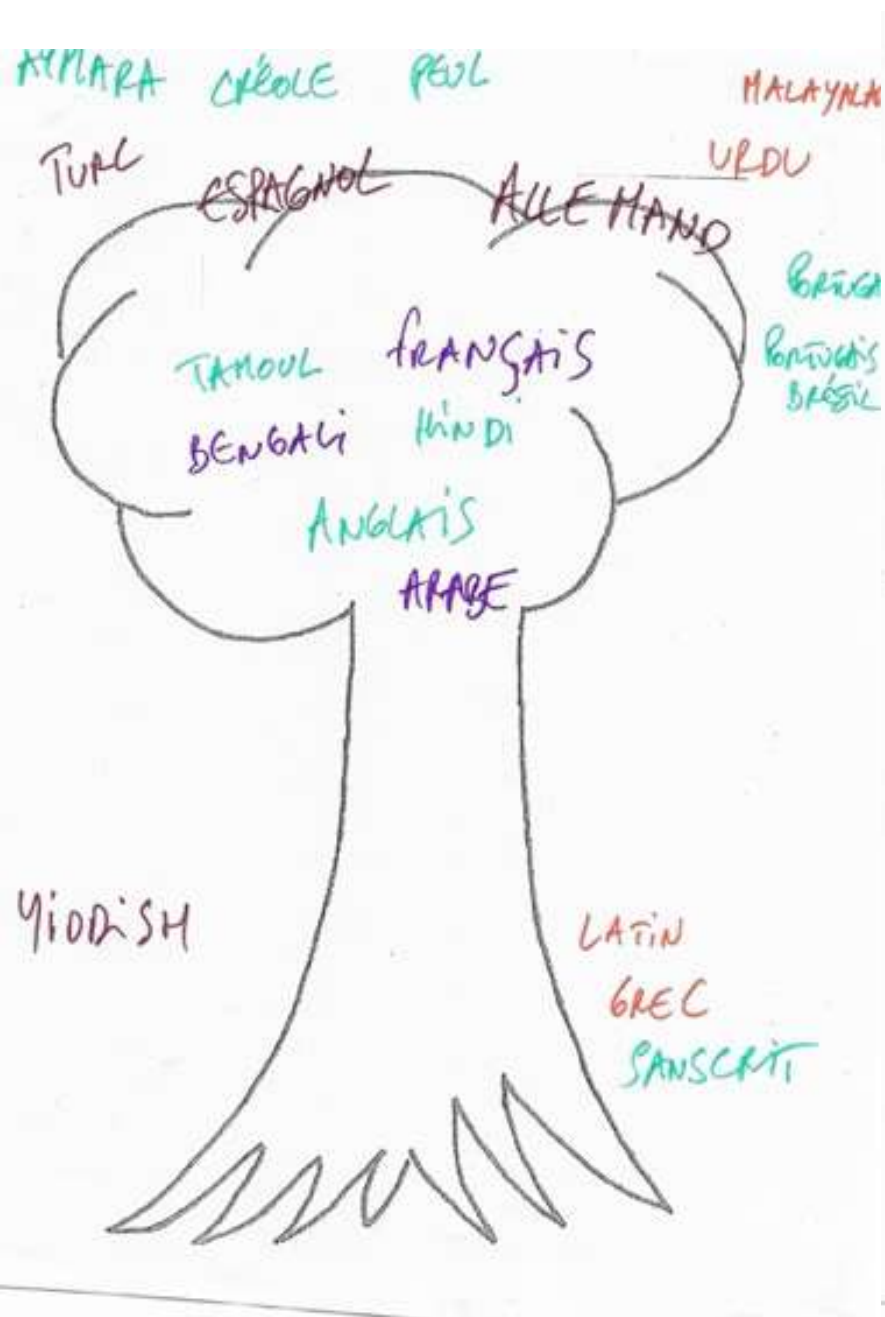
Chacun de nous, enfants comme adultes, avons été en contact avec des langues à plus ou moins grande intensité depuis notre plus jeune âge.

L'atelier consiste à faire une liste de toutes les langues apprises, rencontrées, côtoyées dans le milieu familial, scolaire, amical, professionnel... et d'en faire une représentation graphique (avec appui de silhouettes ou pas).

À l'issue de ce travail personnel, s'engage une présentation au groupe.

Cet atelier est un outil pour mettre en valeur la richesse de nos apprentissages langagiers. En outre, il permet de mettre en valeur toutes les langues sans hiérarchiser.





Exemples de biographies langagières réalisées par les participants

Premiers pas à l'école en France

Hélène Dugros
Formatrice, CASNAV de l'académie de Toulouse

Temps 1 : découverte du fonctionnement de différents systèmes scolaires

Les participants ont adopté le point de vue de parents d'élèves venus de Bulgarie, du Sénégal... qui essaient de se repérer, de comparer et de comprendre le fonctionnement à l'aide d'un tableau comparatif des systèmes. Temps d'expérimentation suivi d'un échange sur le premier accueil des élèves allophones scolaires.

Plus d'infos [ici](#)

Temps 2 : découverte des évaluations diagnostiques lors du premier accueil des élèves allophones

Les participants se sont mis dans la peau d'enfants allophones et ont réalisé une activité et en ont parcouru plusieurs autres. Temps suivi d'échanges sur le déroulement du premier accueil et la fonction de ces évaluations diagnostiques.

Plus d'infos [ici](#)



Le rôle crucial des parents allophones dans la réussite scolaire

Hélène di Palma - Bouzon, Françoise Brachet et Caroline Ondet
Professeures relais école et précarités (PREP)
Groupe scolaire Saint Joseph - la Salle

L'équipe des professeures relais école et précarités a proposé un atelier participatif pour mettre en évidence les barrières institutionnelles invisibles et mettre en lumière l'investissement crucial (parfois invisible) des parents d'élèves migrants allophones (UPE2A⁵ ou affectés en classe ordinaire.

À l'issue du jeu de rôle, les participants ont mieux pris conscience des freins des parents à interagir avec l'école et le groupe a pu discuter des pistes d'actions institutionnelles et pédagogiques à mettre en œuvre.



⁵ UPE2A : unité pédagogique pour élèves allophones arrivants

Lectures plurilingues

Clémence Farreng, Bahareh Mirzaei Darrehbidi, José Ségura
Association AFaLaC OcciTou

Une **immersion linguistique** à travers un album jeunesse ! Comme de nombreux enfants dans les classes, et autres structures sociales, les participants ont profité, avec l'association [AFaLaC OcciTou](#), de l'album jeunesse *Bébé lézard, bébé bizarre* en plusieurs langues : en français avec Clémence Farreng, en Rromani avec Florin Drezaliu et en perse avec Bahareh Mirzaei Darrehbidi. Dans les classes, le

dispositif se déploie, en faisant intervenir des parents lecteurs, qui permettent d'être à la fois de promouvoir le plurilinguisme et de favoriser la parentalité.

L'atelier a également été l'occasion de présenter les autres projets de l'association, à travers des exemples concrets, à l'instar des livres traduits en plusieurs langues.



Captations sonores et visuelles

Charlotte Touchon, Christian Lichiardopol, Maryline Landelle et Adèle Erhardt
Travailleurs sociaux et médiateurs scolaires, association Espoir

L'association Espoir a proposé à des enfants et parents de l'ancien *platz* de la Flambère de témoigner sur leur parcours scolaire. Plusieurs personnes ont tenu à raconter un peu de leur histoire en lien avec la scolarité et la fermeture du bidonville.

L'association a récolté une dizaine de témoignages audio qui ont pu être écoutés par les participants de la journée grâce à la mise en place d'une « **douche sonore** » réalisée avec les enfants d'un bidonville.

L'objectif est de laisser la parole aux familles et enfants, avec l'équipe d'Espoir en soutien et médiation de cette parole si nécessaire. Un espace d'échanges autour des pratiques de l'accompagnement des familles au regard des ruptures qu'elles vivent.

L'association remercie chaque personne qui a participé aux enregistrements audios ainsi que toutes les personnes accompagnées sur les différents bidonvilles.



Atelier Ouvrir l'école aux parents pour la réussite des enfants (OEPRE)

Claire Villeneuve
Formatrice, CASNAV de l'académie de Toulouse
et professeure d'UPE2A

Le dispositif [Ouvrir l'école aux parents pour la réussite des enfants](#) (OEPRE) est conduit en partenariat entre le Ministère de l'Intérieur et le Ministère de l'Éducation nationale.

Il vise à favoriser l'intégration des parents d'élèves, primo-arrivants, immigrés ou étrangers hors Union européenne, volontaires, en les impliquant notamment dans la scolarité de leur enfant.

Les formations ont pour objectif de permettre :

- l'acquisition du français (comprendre, parler, lire et écrire) ;
- la connaissance des valeurs de la République et leur mise en œuvre dans la société française ;
- la connaissance du fonctionnement et des attentes de l'École vis-à-vis des élèves et des parents.

Lors de la journée *École et précarité*, les participants sont partis d'un mot espagnol, et ont été amenés à travailler à partir d'une langue étrangère, comme ce peut être le cas pour des parents allophones lors d'un atelier d'apprentissage du français.



Présentation d'un livret de persévérance scolaire

Christine Heurtois - Le Goff et Alice Carlados
Coordinatrice EFIV⁶ et coordinatrice EANA⁷, DSDEN 82

Dans le cadre du projet européen *LIIE* mené par le CASNAV de l'académie de Toulouse (cf. p. 9), Christine Heurtois - Le Goff et Alice Carlados ont présenté plus en détails les contenus du **livret de persévérance bilingue**, outil d'échanges entre les établissements scolaires en France et en Bulgarie.

Pour qui ?

- Les élèves à partir de 6 ans (CP) en décalage scolaire par rapport aux attendus de leur classe d'âge.
- Ou tous les élèves de la maternelle au collège ayant un parcours scolaire discontinu à cause de la migration pendulaire dans le cas où les écoles des deux pays ont été identifiées et sont dans le projet.

Pour quoi ?

- Faciliter le suivi scolaire des élèves en grand décalage scolaire ou ayant un parcours scolaire fractionné de la maternelle au collège.
- Assurer la continuité des apprentissages d'une école à l'autre, d'une année à l'autre.
- Planifier les apprentissages.
- Donner à l'élève les outils nécessaires pour percevoir ses progrès et identifier les compétences qu'il construit pendant

son séjour dans l'école.

- Permettre aux enseignants d'identifier les compétences acquises de l'élève lors de son départ.
- Permettre aux enseignants de prévoir les objectifs prioritaires pour le retour de l'élève et d'inscrire les activités proposées dans une progression adaptée dès son retour.
- Faire le lien avec la famille.
- Renseigner le LSU (livret scolaire unique) quand l'élève est scolarisé en France.

Quels contenus ?

- Partie administrative.
- Partie pédagogique :
 - Livret de compétences français, mathématiques et compétences transversales du cycle 1 au cycle 3.
 - Annexes françaises, bulgares et communes.



⁶ EFIV : enfants de familles itinérantes et de voyageurs

⁷ EANA : élève allophone nouvellement arrivé

Bienvenue en allophonie

Isabelle Cévènes
Formatrice, CASNAV de l'académie de Toulouse

L'atelier *Bienvenue en allophonie* a permis aux participants une **immersion dans la langue roumaine à travers l'écoute d'un support audio, celui de Téodora, 13 ans, racontant le conte du *Petit chaperon rouge***. Prenant des indices (linguistiques, syntaxiques, discursifs, etc.) et échangeant collectivement, les participants ont mis en commun ce qu'ils comprenaient et émis des hypothèses sur qui parlait et quelle tâche avait été demandée (une élève faisant un récit ? Une histoire de vie ?) ; ils ont demandé le script de l'audio en roumain pour confirmer les hypothèses puis en français. La présence de deux locuteurs en roumain a été précieuse pour l'analyse.

L'atelier a eu deux vertus : celle d'explorer les ressentis lorsque l'on est plongé dans une langue que l'on ne comprend pas ni à l'oral ni à l'écrit (fatigabilité, curiosité ou frustration, détachement de la tâche...) et celle de se rendre compte des compétences orales en langue première de Téodora, jeune Rom en grand décalage scolaire, non lectrice, vivant alors en campement, puis à la rue et qui, scolarisée en UPE2A, a participé au projet *Tour du monde des contes* (création d'un CD et travail avec un comédien) en prenant toute sa place. D'un parcours de vie, l'autre d'une certaine manière ou comment se mettre à la place de l'autre pour mieux le re-connaître...



**Des mots
pour réfléchir**



Nouveauté cette année : des ateliers philo !
5 mots, 5 espaces de rencontres, de dialogues et d'échanges, 5 occasions de réfléchir ensemble à partir d'un mot, d'une notion du quotidien.

#1 Rencontres

Animatrice : Alice Carlados

C'est la question de la première rencontre, qui se fait ou ne se fait pas, dans un **temps** et un **espace** où on va dépasser sa peur pour aller vers l'autre, découvrir les différences et les similitudes, pour **partager**.

Ce mot a questionné notre légitimité dans cet espace-temps et notre légitimité à accompagner cette rencontre.

Une réponse possible est **l'énergie collective**.

La vraie rencontre a lieu quand on n'a plus peur de l'autre.

#2 Peur / peurs

Animatrice : Laurence Letemplier

Que fait la peur ? Que font les peurs ?

- Elle crée des « évitements », de la colère.
- Elle empêche.
- Elle renvoie à des cheminements longs, qui dépendent de l'histoire de chacun, donc elle renvoie à de l'individuel.

Peur ou peurs, pour nous, adultes :

- Mal faire, tout recommencer après des ruptures, expulsions, ne pas scolariser les grands au collège.
- Des changements d'intervenants sur les terrains, dans le contexte politique, de nos élus, des législations.
- Pour nos postes qui accompagnent la précarité.
- Juger les situations, oublier la dignité de chaque personne.

Peur ou peurs, pour les enfants, les familles :

- Plein de « petites peurs » quotidiennes : bus, fournitures, repas, dire où je vis, d'être jugé, de l'autre, etc.
- Des expulsions, de tout ce qui est cassé, de tout recommencer, de l'insécurité, de l'autre, de la violence.
- Ne pas être entendu.

Conclusion > créons des « oasis de fraternité » (Edgar Morin).

#3 Exister

Animatrice : Sandra Barbé

Exister, c'est :

- Ressentir.
- Vivre des émotions.
- Être conscient.
- Échanger.
- Exprimer.
- Grandir, faire grandir.

Ne plus exister, c'est :

- La fin de la vie.
- Continuer d'exister par la mémoire des autres.

Existence :

- Physique.
- Biologique :
 - o Respirer.
 - o Ressentir l'air.
 - o Danser, bouger.

Comment exister dans la précarité et dans une vie « misérable », ou dans le handicap ?
Comment se projeter dans le futur ?
Importance de l'aide, de la tradition, de la culture, du faire ensemble.

#4 Tisser des liens

Animateur : Frédéric Racine, formateur, atelier Canopé 31

L'atelier philo *Tisser des liens* fut très dense, avec beaucoup d'échanges, de réflexions et de points de vue exprimés et débattus.

« Tisser des liens, c'est comprendre que les choses, les idées et les personnes ne sont pas isolées, mais reliées entre elles. Cela peut être **des liens avec soi-même, avec les autres, avec la nature, ou encore entre ce que l'on vit et ce que l'on apprend.**

Les liens aident à mieux comprendre le monde et à mieux vivre ensemble. Les liens peuvent être affectifs, sociaux, familiaux ou intellectuels.

Mais tisser des liens c'est aussi **briser des chaînes, dénouer des nœuds, s'émanciper de relations toxiques.** Couper ces liens ne signifie pas cesser d'aimer, mais être présent autrement, sans se perdre. En se libérant de ces chaînes, **on crée un espace pour respirer et réapprendre à tisser des liens sains** ».

#5 Précarités

Animatrice : Audrey Leport, coordinatrice pôle EFIV 31

Le **système** organise la précarité : **invisibilisation + éloignement**

- freins à l'inclusion ;
- éloignement de l'humain ;
- misère ;
- solitude.

Parfois les familles invisibilisent leur précarité : difficultés pour accompagner et trouver des solutions.

Bidonville : problèmes de santé/sanitaire/microbes/rats.

Appartements : la précarité est toujours présente.

Précarité multiforme : **misère/pauvreté/insécurité/vulnérabilité/inégalité/fracture.**

Entrave à la liberté de choix.

Les mamans sont les plus accablées par la précarité.

Colère - Honte

Inégalités d'accès à :

- connaissances ;
- numérique ;
- blocages.

Charge mentale pour les travailleurs sociaux / violence

Sur le terrain, une fois passé le choc de la précarité, on découvre la **richesse de ces familles** : cultures riches et variées.



« Et, au fait, vous,
comment ça va ? »



Un tas d'images, qui invitent à l'imaginaire, au rêve.
Qu'elles sont belles, ces images en noir et blanc.
Un regard, une réflexion. Puis, un choix.
Associer un mot à une image.
Choix difficile parfois.
L'après-midi, le photolangage prend vie.
Par petits groupes, chacun partage son état,
personnel et/ou professionnel, une émotion, un
sentiment.
En ressort une multitude de mots, pour une
multitude de sentiments, qui donnent un « état de
santé » actuel au sein des professionnels présents.







**World café :
construire ensemble**

Comme chaque année, cinq thématiques rythment l'après-midi, pour croiser regards et expériences autour d'actions concrètes et permettre aux participants de repartir avec des idées et des outils à appliquer, dupliquer, expérimenter.

Les cinq thématiques : langues familiales, racisme et discriminations, persévérance scolaire, santé et social, parentalité.

Format de cette année : un world café, où les groupes sont invités à continuer à construire une action à partir des réflexions du groupe précédent.

Quelques éléments transversaux :

- Nécessité d'un travail partenarial renforcé entre acteurs :
Éducation nationale, associations, collectivités, avec une complémentarité des savoirs, des approches et des accompagnements.
- Besoin, nécessité d'ouvrir davantage l'école aux parents, aux partenaires.
- Développement de projets, autour de la culture, du sport, des jeux.
 - Logique de co-construction, notamment avec les parents.
 - Des projets qui incluent la communauté éducative dans son ensemble, intégrant tout professionnel au contact des élèves.
- Des projets qui demandent du temps, qu'il est nécessaire de trouver, prendre et valoriser.

#1 Favoriser les langues familiales à l'école

Co-animation : Isabelle Cévènes et Sandra Barbé

Action #1

L'élève devient professeur dans sa langue

Qui ? 1 ou plusieurs élèves parlant la même langue, aidé(s) par des parents dans la préparation.

Pour qui ? Pour tous les acteurs de l'école (élèves, enseignants, animateurs, etc.).

Comment ? Dans un dispositif UPE2A ou en ateliers dans la classe ordinaire (par petits groupes).

Action #2

Ateliers découverte des langues familiales

Quoi ? Jeu audio autour des langues. Sur l'ENT⁸, mettre une présentation prédéfinie (ex : âge, pays d'origine, plat préféré, etc.) dans sa langue. Le but du jeu est de reconnaître les langues, avec trois catégories : élèves / communauté éducative / parents.

Qui ? Les élèves et leurs familles + enseignants et personnels impliqués dans le projet, voire participants de l'atelier OEPRE.

Quand ? Sur une semaine.

Comment ? Système de coupons-réponses pour impliquer les parents, à remettre aux professeurs.

Action #3

Journée des langues à l'école

Quoi ? Journée des langues, dans le cadre de la liaison écoles / collèges, avec l'objectif de faire découvrir les langues scolaires et familiales, au travers d'ateliers tournant sur un thème.

Exemples d'ateliers : calligraphie, arts visuels, cuisine, chant, danse, jeux, lecture.

Qui ?

- Les élèves : CM2 et 6^{ème}.
- Les parents.
- Enseignants et personnels impliqués dans le projet.
- Presse locale (pour garder trace).
- Association, type les Francas.

Quand ? En mars.

Comment ?

- Café des parents, ou goûter, pour préparer.
- Les enseignants définissent les objectifs.
- Ateliers tournants sur une journée.
- Favoriser les petits groupes.



⁸ ENT : espace numérique de travail



#2 Lutter contre le racisme, les discriminations et l'antitsiganisme

Co-animation : Hélène Dugros, Andrei Nicolae et Florin Drezaliu

Action #1

Création d'un module de formation / sensibilisation à destination des professionnels d'un collège

Objectif : construire un référentiel commun.

Qu'est-ce qui fait problème ? À qui cela pose problème ?

Nécessité d'associer les publics concernés.

Nécessité d'associer les publics concernés, qui peuvent apporter le savoir expérimentiel.

Les personnes qui sont amenées à intervenir ont-elles été formées/préparées avant d'intervenir ?

- Développement du pouvoir d'agir.
- Pouvoir répondre aux préjugés.

+ Lister / exprimer du côté des professionnels et du côté enfants/familles ce qui fait obstacles à la scolarité (= les freins).

Comment ?

- Outils d'éducation populaire pour faire participer les personnes (= faire vivre les outils).
- Impulser un travail partenarial avec la Ville, les associations.
- Quels moyens financiers : subventions ? Dons ? Mécénat ?

Action #2

Une journée culturelle autour des cultures tsiganes

Quoi ? Activités culturelles / pluriculturelles pour mettre en avant les journées importantes dans chaque culture. Ici, une journée autour des cultures tsiganes (lutte contre antitsiganisme).

Qui ?

- 1 école.
- 1 structure organisatrice.
- 1 centre culturel pour accueillir l'événement.
- Associations culturelles (artistes, intervenants artistiques, associations représentatives des personnes concernées).
- Partenaires et financeurs (Ville, DRAC⁹, etc.).
- Public.

Quand ? Résidence hybride artistes / publics (élèves) en amont + représentation finale.

Comment ?

- S'appuyer sur la journée de la laïcité (9 décembre), journée internationale des peuples Rromani (8 avril), l'entrée du printemps / *Martisor* (Roumanie), ou événements existants (ex : festival *Welcome in Tziganie*), etc.
- Aller vers les familles pour voir ce qu'elles peuvent proposer (atelier danse, chant, cuisine).
- Co-construction : rédaction du projet, sollicitation des partenaires et intervenants, communication (création de support pour annoncer l'événement).
- Contacter / sensibiliser les structures d'accueil.
- Aide à l'organisation et à la structuration de la journée.

Action #3

Organisation d'un concours de pétanque et/ou de foot avec équipes mixtes et repas partagé

Objectif : valorisation et partage des compétences autres que langagières et culturelles (universalité de la cuisine et du sport)

Qui, avec qui ? Établissements scolaires, médiateurs scolaires, travailleurs sociaux, familles accompagnées, enfants des écoles

Quand ? Sur le temps scolaire ou périscolaire.

Où ? Infrastructures municipales (sur autorisation).

⁹ DRAC : direction régionale des affaires culturelles (Ministère de la Culture)

Comment ?

- Mobiliser postes de secours, commissariats de quartier, service des sports de la commune (mise à disposition d'un terrain, matériel, barrières), partenaires pour les transports.
- Prévoir glacières, lieux de stockage, traçabilité des aliments.
- Mobiliser des enseignes de sport, des fédérations sportives, des clubs locaux (*ce qui favorise l'ancrage et la rencontre un territoire*), le comité olympique français.
- Travail avec associations de l'école, notamment pour organiser un événement afin de récolter des fonds.
- Personnes ressources à définir (restauration, logistique, etc.) + prévoir des lieux de préparation, notamment pour repas.
- Communication en amont, avec invitations, flyers, lettre des directions.
- Ne pas négliger le temps de préparation de l'événement à l'école.



#3 Favoriser la persévérance scolaire

Co-animation : Christine Heurtois - Le Goff et Alice Carladous

Action #1

Ateliers partage des cultures dans l'école

Objectif : partager les cultures (chants, danses, cuisine, lecture), associant enfants et parents, pour faire de l'école un lieu familier et valoriser langues et cultures de tous les enfants.

Qui ? Enfants, parents, communauté éducative, association de parents d'élèves.

Quand ? Un atelier par période scolaire.

Où ? Dans l'établissement scolaire.

Comment ?

- En lien avec les associations intervenant auprès des familles pour faire passer les invitations.
- Co-construction avec les parents, et espérer en suivant un effet boule de neige.
- Faire un retour avec les parents.
- Reconnaissance du travail et de l'implication des enseignants :
 - o Soit par libération du temps scolaire pour préparation.
 - o Soit par une brique du PACTE¹⁰ (Ministère de l'Éducation nationale).
 - o Soit prendre sur le temps de formation.

Action #2

Ateliers cuisine à destination d'enfants en classe ULIS¹¹ avec une association et un public seniors en EHPAD¹², hors école.

Quoi ? Actions mettent en lien l'école avec les associations et l'école avec les familles, autour d'activités créatives et des rencontres conviviales.

Objectif : permettre une mutualisation des compétences et des ressources pour resserrer le lien entre les familles et les écoles, et approfondir l'investissement dans le projet scolaire. Cela nécessite plus d'ouverture et de flexibilité de l'école. Cependant, manque de temps et d'espaces pour formaliser cette coordination.

Qui ?

- Enfants / classe ULIS ou UPE2A porteuse d'un projet.
- Parents.
- 1 établissement scolaire.
- Association locale ou mairie.
- 1 EHPAD.

Quand ? 1 atelier une fois par mois (ou plus si possible), en revenant vers les familles qui n'auraient pas osé s'investir au premier atelier.

¹⁰ Plus d'infos sur le site du [Ministère de l'Éducation nationale](#)

¹¹ ULIS : unités localisées pour l'inclusion scolaire

¹² EHPAD : établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes

Comment ?

- Se rapprocher de l'EHPAD de secteur + associations.
- Présentation du projet.
- Préparation dans la classe des différents ateliers.
- Animation / réalisation des ateliers à l'EHPAD
- Faire des retours audios / photos.

Action #3

Une demi-journée jeux de société / partages interculturels tous les mois

Quoi ? Une demi-journée jeux de société / partage interculturels (contes, histoires, recettes, etc.), tous les mois, incluant parents et animateurs, clôturée par un goûter interculturel.

Qui ? Enfants, familles, communauté éducative, CLAE¹³, associations, médiathèques, ludothèques, médiateurs scolaires, interprètes.

Quand ? Une fois par mois, en fin d'après-midi.

La programmation, qui peut être pensée sous forme de cycle d'activités, peut aboutir à une production ou à une représentation.

Où ? Dans l'école.

Comment ?

- Banaliser une demi-journée par mois, sur temps scolaire, ou après l'école, sur temps périscolaire pour faciliter la venue des parents qui travaillent.
- En amont, fabriquer des jeux, des costumes, avec les parents, les CLAE, les enseignants. Les enfants qui ont fabriqué les jeux sont animateurs / organisateurs.
- Goûter : partage de recettes et dégustation autour de recettes du monde.



¹³ CLAE : centre de loisirs associé à l'école

#4 Prendre en compte l'élève dans sa globalité

Co-animation : Laurence Letemplier et Claire Villeneuve

Dans cet atelier, les réflexions des trois groupes ont convergé, avec une question : ***Simplement élève ou bien enfant ?*** Avant toute chose, **un enfant a des besoins** : sécurité affective, dignité, dormir, manger, hygiène de vie, être logé dans de bonnes conditions, santé, vaccinations, etc.

L'élève vit dans une famille, une communauté, une religion, une culture, ses conditions de vie, sa santé mentale et psychique, ses relations aux autres, sa relation à l'institution scolaire.

L'élève est en devenir : âge, orientation sexuelle, ses émotions, ses besoins, ses rêves, ses peurs, ses projections, ses désirs, ses pensées.

Questions matérielles : conditions de vie, lieu de vie, ressources parents, accès à la nourriture, à un toit, à des habits propres, à l'hygiène, au soin, isolement social, accompagnement familial ?

L'approche biopsychosociale peut ici être utilisée.

Il est donc nécessaire de **prendre en compte** chez l'enfant :

- son parcours de vie ;
- son contexte familial ;
- son rythme : jeu, sieste, sport, sorties et activités culturelles, etc. ;
- son niveau scolaire ;
- les personnes qui gravitent autour de lui (travailleurs sociaux, bénévoles, éducateurs) ;
- sa parole ;
- ses choix (orientation scolaire, professionnelle, etc.).

Mobilisation d'abord dans l'école, puis hors école :

- Dans l'école : équipe éducative / communauté éducative de l'école (professeurs des écoles, ATSEM¹⁴, infirmières scolaires, conseillers pédagogiques, IEN¹⁵, personnels de cantine, référent décrochage scolaire, RASED¹⁶, assistantes sociales, etc.).
- Hors école :
 - o Associations partenaires (médiation scolaire, accompagnement social, accès aux droits) + associations sportives et culturelles, associations de quartier, centres de loisirs, etc.
Ex : Espoir, Rencont'roms nous, Médecins du Monde, Plateforme santé précarité, Utopia 56, Solidarité International, professeures relais école et précarité, ATD Quart-Monde, Restos du cœur, RESF (réseau d'éducation sans frontières), clubs de prévention, association Psychologues du monde, etc.
 - o Maisons des solidarités / PMI (protection maternelle infantile).
 - o MDPH (maison départementale pour les personnes handicapées).
 - o CMP / CMPP (centre médico psychopédagogique).
 - o Médecins, thérapeutes ; PASS¹⁷ ; CDV-CLAT 31¹⁸ à l'hôpital Joseph Ducuing.
 - o Bénévoles qui aident la famille à titre personnel.

¹⁴ ATSEM : agent territorial spécialisé des écoles maternelles

¹⁵ IEN : inspection de l'Éducation nationale

¹⁶ RASED : réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficulté

¹⁷ PASS : permanence d'accès aux soins de santé

¹⁸ CDV-CLAT : centre départemental de vaccination / centre de lutte antituberculeuse / [hôpital Joseph Ducuing](#)

Quand ?

- Dès la première rencontre !
- Dès l'entrée à l'école, à l'inscription (ex : vaccinations).
- Pendant la scolarité : visites médicales obligatoires (1 primaire + 1 collège).
- Maraudes sociales et administratives.
- Points santé (CPAM¹⁹ - Plateforme santé précarité).
- À la demande de la famille, de l'enfant ou de l'institution.
- Temps scolaire vs temps personnel.

Comment ?

- Formation des professionnels de l'éducation (INSPE²⁰, sciences de l'éducation, etc.).
- Adaptabilité pour tous les professionnels qui entourent l'enfant : nécessité d'une sensibilisation de ces professionnels :
 - o Dialoguer avec la famille, les partenaires, faire de la médiation.
 - o Accompagner, soutenir la famille.
 - o Transmettre les connaissances avec équité.
 - o Travailler en équipe, collaborer.
 - o Mettre en lien, créer du lien, orienter.
 - o S'adapter par rapport aux besoins (ex : aménagement de la scolarité).
- Ouvrir les portes de l'école :
 - o Exemple, dans le cadre d'un atelier OEPRE.
 - o Rendez-vous réguliers entre école / famille, autre que pour des équipes éducatives.
- S'appuyer sur le CRPA (conseil régional des personnes accueillies / accompagnées).
- Officialiser les liens équipes pédagogiques / partenaires.



¹⁹ CPAM : caisse primaire d'assurance maladie

²⁰ INSPE : institut national supérieur du professorat et de l'éducation

#5 Mieux impliquer les parents à l'école

Co-animation : Audrey Leport et Antonio Vasile

Action #1

Nuit de la lecture

Quoi ? Lectures plurilingues proposées par les élèves et leurs parents dans l'école, dans une démarche de co-construction avec l'école (alliance éducative).

Qui ?

- Les élèves et leurs parents (organisent).
- Les enseignants (invités à contribuer à la préparation).
- Le CLAE (invité à contribuer à la préparation).
- La bibliothèque (invitée à contribuer à la préparation).
- Partenaires, médiateurs, traducteurs, associations.

Attention, équilibrer proportion familles / professionnels.

Quand ? Cela pourrait être un événement annuel national, qui soit intégré dans un projet sur toute l'année (préparation / événement / bilan).

Comment ?

- Mise en place d'un comité de pilotage avec toutes les parties prenantes au projet.
- Locaux de l'école à disposition.
- Partenariat avec la bibliothèque / médiathèque de quartier, pour moyens humains (bibliothécaires) et matériels (livres). Se rapprocher ici des mairies (compétence lecture publique).
- Autres partenariats pour soutien logistique, financier et en communication.
- Quelques étapes d'organisation :
 - o Lister les parents lecteurs volontaires et les langues de lecture.
 - o Choisir le(s) livre(s) et le(s) traduire si nécessaire.
 - o Répartition des tâches.
 - o Diffusion et communication de l'événement.
 - o Bilan.

Action #2

On joue ensemble

Quoi ? Un temps de convivialité récurrent, informel, sans obligation de présence régulière des familles. Ce temps pourrait servir à faire émerger leurs besoins et leurs attentes.

Quels jeux ?

- Jeux de plateau, cartes, « baccalauréat », inventions / créations.
- Jeux universels, avec règles plurilingues.
- Possibilité d'apporter et de proposer, pour partager.

Qui, avec qui ?

- Équipe pédagogique (direction, RASED, enseignants, etc.).
- Parents et élèves.

- Partenaire sociaux, culturels, médicaux.

Quand ? Sur temps scolaire ou hors temps scolaire, selon école.

Comment ?

- Associer parents et élèves à la co-construction du projet pour redonner du pouvoir d'agir.
- Se faire aider d'un animateur / médiateur / facilitateur :
 - o Outils de collaboration (cf. outils d'éducation populaire).
 - o Temps équilibré de prise de parole.
 - o Accompagnement de prise de décision.
 - o Équilibre proportion familles / professionnels.

Ex : croisement des savoirs et des pratiques (ATD Quart-monde) pour construire le projet ensemble.

- Penser la communication et travailler les freins à la participation des familles en situation de grande précarité.
- Trois temps : préparation / événement / bilan (besoins et attentes pour la suite).

Action #3

Des rendez-vous individuels réguliers, sous forme de permanence hebdomadaire

Objectif : parler assiduité, réussite et bien-être à l'école.

Il est nécessaire d'adapter le vocabulaire, proposer à tous les parents d'être accompagnés par la personne de leur choix, parler de tous les aspects, positifs comme négatifs.

Idée d'une permanence hebdomadaire.

Chaque école s'organise, en fonction des possibilités d'accueil, avec un référent pour tenir la permanence dans l'enceinte scolaire (il peut être extérieur à l'école, dans le cadre d'un partenariat avec une association).

Peuvent être présents à ces permanences :

- Les parents demandeurs.
- Un ou des représentants de l'équipe pédagogique.
 - o Pour le premier degré : professeur des écoles / direction (aborder par exemple retour des évaluations, livret).
 - o Pour le second degré : professeur principal / CPE²¹ (aborder par exemple les évaluations nationales).
- Médiateur scolaire.
- Assistante sociale.
- Traducteur (fratrie, voisin, autre, etc.).

²¹ CPE : conseiller principal d'éducation



ICI, PAS DE PLACE
POUR LES AGRESSIONS
SEXISTES !

RENCOUNTER VOS BOSS!

ACADÉMIE
DE TOULOUSE

1000
1000
1000

Journée professionnelle
École et précarité
29.05.2026, Toulouse

Rencontrer, réfléchir, expérimenter

- 9h Accueil café / émergence
- 9h30 Spectacle théâtre *Oh mature !*
Andrei Nicolae, Antonio Vasile & Florin Drezolu
- 10h Mots de bienvenue
Point d'actualités
- 10h30-11h45 Atelier #1 : « Parcours de vie », constituez votre parcours, en
expérimentant et découvrant des initiatives et projets.
- 11h45-12h45 Atelier #2 : atelier philo
« Des mots pour réfléchir »
- 12h45-14h15 Déjeuner (sur place)
Sur inscription, payant, lieu HelloKoto
- 14h15-15h15 Atelier #3 : photolangage
« Aujourd'hui, je me sens... »
- 15h30-16h45 Atelier #4 : world café, pour se projeter, construire,
proposer. 1 atelier thématique au choix
1/ Favoriser les langues familiales à l'école
2/ Lutter contre le racisme, discriminations et
antitsiganisme
3/ Favoriser la persévérance scolaire
4/ Prendre en compte l'élève / Santé social
5/ Nieux impliquer les parents / parentalité
- 16h45 Mots de la fin.

Des mots de fin

Des mots de fin

Restitution rapide, en plénière.
Car conclure, c'est toujours très important.
Avec des mots à la volée, constatant le plaisir de se retrouver et des retours positifs, à chaud, de cette journée.

Et puis, conclusion, avec l'écoute d'un extrait d'une [carte postale sonore](#) réalisée par [l'atelier Canopé 31](#), qui tout au long de la journée a capté et enregistré du son, autour du triptyque de la journée : *rencontrer, réfléchir, expérimenter*. Une carte postale sonore pour raconter, relater cette journée, de manière synthétique et subjective. C'est une façon de garder trace.

Un dernier merci et un au revoir, en attendant l'année prochaine.

D'immenses mercis à

- L'équipe du CASNAV de l'académie de Toulouse, en partie renouvelée : Hélène, Sandra, José, Isabelle, Virginie Rubira (directrice), mais aussi Florine, qui a participé aux premières réflexions.
- L'équipe de Rencont'roms nous : Andrei, Antonio et Florin, médiateurs scolaires, et qui ont également merveilleusement bien lancé la journée avec leur spectacle théâtre.
- Laurence, Dora, Alice, Audrey, Claire, Christine, mais aussi Marilyn et Frédéric (atelier Canopé 31), qui ont participé à l'organisation et l'animation de cette journée.
- Tous les intervenants qui ont fait découvrir des initiatives et des projets pour nous immerger dans des quotidiens et/ou réalités.
- Tous les professionnels présents, pour leur participation et leur dynamisme tout au long de la journée.
- La Ville de Toulouse, et toute l'équipe de l'espace diversités laïcité pour leur chaleureux accueil.
- Tous les partenaires institutionnels de l'association Rencont'roms nous, permettant l'organisation de cette journée.